

# Dates de tournée après le Festival

**Du 11 au 14 août 2023**

Edinburgh International Festival (Royaume-Uni)

**10 et 11 janvier 2024**

La Maison des arts et de la culture de Créteil

**18, 19 et 20 janvier 2024**

Théâtre-Sénart Scène nationale (Lieuxaint)

**24 au 25 janvier 2024**

Château Rouge Scène conventionnée d'Annemasse

**Du 21 au 22 février 2024**

Théâtre Le Rive Gauche

Scène nationale de Saint-Étienne-du-Rouvray

**1<sup>er</sup> mars 2024**

Théâtre Le Reflet (Vevey)

**Du 12 au 15 mars 2024**

Le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes)

**4 et 5 avril 2024**

Châteauvallon-Liberté Scène nationale (Toulon)

**Du 17 au 25 avril 2024**

Culturgest Lisbon (Portugal)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées sur notre site Internet dans l'espace tournée.

La 77<sup>e</sup> édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77<sup>e</sup> édition © Permeable  
Licences Festival d'Avignon :  
L-R-22-010889, L-R-22-010887  
et L-R-22-010888



FESTIVAL  
D'AVIGNON

77<sup>e</sup> édition  
2023

## Tiago Rodrigues Dans la mesure de l'impossible

Spéctacle créé le 1<sup>er</sup> février 2022 à la Comédie de Genève (Suisse).



Information in English

Travailler dans l'humanitaire. Le dire, force de prime abord l'attention, puis pousse à la question. La curiosité à l'égard de ces vies de promesses, d'espoirs et d'engagement, est aussi nécessaire que dérangeante. Mais comment restituer des expériences qui sont toutes aussi publiques qu'intimes ? Tiago Rodrigues, avant de devenir le directeur du Festival d'Avignon que nous connaissons, s'y était essayé. À partir d'entretiens avec une trentaine de collaborateurs du Comité international de la Croix-Rouge et de Médecins sans frontières, il propose des questions / réponses. Comment diriger un camp de réfugiés ? Comment faire face à un choix de vie ou de mort ? Dans quel monde ? Dans cet univers où l'impossible est quotidien, nous approchons un théâtre de parole où la réalité décrite n'est que doute et vulnérabilité.

Working in humanitarian aid. Saying it immediately grabs attention, then leads to questions. Curiosity about these lives of promises, hopes, and commitments is as necessary as it is disturbing. But how can one convey experiences that are both public and intimate? Tiago Rodrigues, before becoming the director of the Festival d'Avignon we know today, gave it a try. Working from interviews with about thirty collaborators of the International Committee of the Red Cross and Doctors Without Borders, he presents a series of questions and answers. How to run a refugee camp? How to deal with life and death choices? How to keep going? How to make sense of the world alone? In this world where the impossible is an everyday companion, we approach a theatre of words which describes a reality that is nothing but doubt and vulnerability.

Création 2022  
En français, anglais et portugais,  
surtitré en français et anglais  
In French, English and Portuguese  
with French and English subtitles  
À 16h  
OPÉRA GRAND AVIGNON  
13 14 15 16 | 18 19 20 21 22 JUILLET  
≈ 1450

Portugal - Suisse

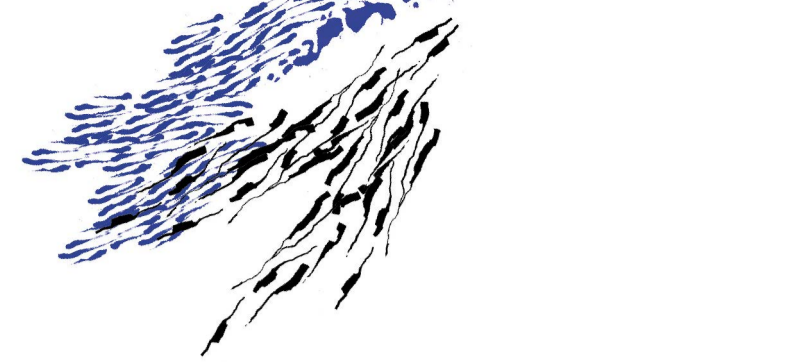
## Dans la mesure de l'impossible Tiago Rodrigues

THÉÂTRE

Avec Beatriz Brás, Isabelle Caillat, Baptiste Coustenoble, Adama Diop et Gabriel Ferrandini (musicien)  
**Texte et mise en scène** Tiago Rodrigues  
**Traduction** Thomas Resendes  
**Scénographie** Laurent Junod, Wendy Tukuoka, Laura Feuny  
**Musique** Gabriel Ferrandini  
**Lumière** Rui Monteiro  
**Son** Pedro Costa  
**Costumes et collaboration artistique** Magda Bizarro  
**Assistanat à la mise en scène** Lisa Como, Renata Antonante  
**Régie générale** Valérie Oberson, Michael Bouvier (en alternance)  
**Régie lumière** Etienne Morel, Serge Lévi (en alternance)  
**Régie son** Charles Mugei  
**Habilleuse** Karine Dubois  
**Direction de production** Julie Bordez  
**Chargé(s) de production** Pascale Renau, Gautier Fournier  
**Diffusion** Emmanuelle Ossena  
**Médo** d'Alain Oulman, interprété par Beatriz Brás, d'après un poème de Reinaldo Ferreira.

**Production** Comédie de Genève (Suisse)  
**Coproduction** Odeon-Théâtre de l'Europe (Paris), Piccolo Teatro di Milano Teatro d'Europa (Italie), Teatro Nacional D. Maria II (Portugal), Equinaxe Scène nationale de Châteauroux, CSS Teatro stabile di innovazione del FVG (Italie), Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Bretagne (Rennes), Mailion Théâtre de Strasbourg Scène européenne, CDN Orléans Centre-Val de Loire, La Course Scène nationale de La Rochelle  
**Construction des décors** Ateliers de la Comédie de Genève  
**Assistanat à la mise en scène** Lisa Como, Renata Antonante  
**Avec la collaboration** du CICR Comité International de la Croix-Rouge et de MSF Médecins sans frontières  
**Représentations en partenariat** avec France Médias Monde

# Entretien avec Tiago Rodrigues



**Dans la mesure de l'impossible a été conçu à partir d'entretiens menés avec des humanitaires. Ce spectacle témoigne d'un désir de raconter, qui croise une conception personnelle de la représentation théâtrale...**

## Tiago Rodrigues

Pour chaque pièce, je pars de quelque chose de simple et complexe à la fois : la narration d'une histoire qui n'est pas la mienne. Toutefois, j'écris à partir de mon expérience de comédien. Elle consiste en une manière de « rajouter » quelque chose à ce qui est raconté. J'ai ainsi collecté une série de témoignages auprès d'humanitaires pour *Dans la mesure de l'impossible*. Mon désir est de raconter une histoire avec une dimension méta-théâtrale. Ce terme a souvent une dimension élitiste, post-dramatique. Nuancions : le théâtre est par nature méta-théâtral, avec la présence physique d'une assemblée humaine constituée de spectateurs et d'artistes. Avec le théâtre, l'artifice est toujours à vue. Pour moi, il s'agit de poursuivre ce contrat invisible entre spectateurs et artistes. Je ne cherche pas à faire un théâtre qui emmène ailleurs, qui essaie d'effacer la réalité du moment théâtral. Le but du théâtre n'est pas de faire semblant qu'il n'y ait pas de théâtre. Il est de rassembler des gens et, par la puissance des mots, des corps et de l'imagination des spectateurs, de permettre une expérience autre. Pour *Dans la mesure de l'impossible*, alors que nous essayons de raconter une histoire, un labyrinthe poétique apparaît dès que les acteurs commencent à jouer des humanitaires. Ce labyrinthe est fertile pour l'acteur ; il génère des questions et la possibilité d'une certaine liberté par rapport à une histoire originelle. C'est une transmission. Nous ne serons pas les derniers à le faire. De passage comme tout un chacun, nous sommes les éphémères raconteurs de notre époque.

**Une représentation théâtrale est-elle une forme d'exercice démocratique ?**

Peut-être pas toutes, mais les miennes oui ! « Assemblée humaine » est une expression que j'utilise quotidiennement dans mes répétitions avec les acteurs. Je leur dis : « *N' imaginez pas que vous êtes au lieu même où se passe l'histoire, vous n'êtes pas non plus dans un décor : vous êtes avant tout face à des gens.* » Il y a dans la représentation théâtrale quelque chose de l'agora. Jean-Jacques Rousseau dans sa *Lettre à D'Alembert* lui confie que, malgré ses réserves sur le théâtre, celui-ci a une qualité indéniable : c'est une fête civique. Le théâtre permet une participation à une œuvre d'art, avec un côté ludique, imprévisible, propre à la représentation.

**« Si je devais faire un tatouage sur mon corps, il y aurait écrit : « fête civique ». »**

**Dans la mesure de l'impossible, les humanitaires refusent d'être considérés comme des héros. N'y a-t-il pas dans votre théâtre le désir de ramener l'humain à une dimension première ?**

Il importe au théâtre de « nettoyer » les échelles sociales et historiques, de mettre à plat les hiérarchies. Exactement comme un professeur d'université et un ouvrier éconduisent leurs éducations et leurs métiers quand ils se retrouvent autour d'une bière pour discuter d'un match de foot... ou, pour être plus « vilains », lorsqu'ils se retrouvent côte à côte à la Cour d'honneur du Festival d'Avignon pour un même spectacle. Le théâtre en tant que parenthèse démocratique m'intéresse autant que la création d'histoires sur un plateau. J'ai approché les humanitaires de *Dans la mesure de l'impossible* en les considérant comme des héros de la vie réelle. Plus je discutais avec eux, plus mon admiration augmentait – de même

mon esprit critique. Ils ont leurs complexités, leurs contradictions, leurs défauts. J'aime l'idée que les personnages soient proches de nous, que leur grandeur ne nous effraie pas.

**Les expériences et confidences des humanitaires dans *Dans la mesure de l'impossible* s'énoncent progressivement. Comme si vous cherchiez à faire se lever une parole d'abord recouverte de multiples protections...**

**« Ce qui m'intéresse le plus dans ces histoires à partir d'entretiens, c'est qu'elles racontent l'humanité. »**

La « proximité » d'une représentation théâtrale intensifie cela. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas une part de mystère. Avant ses premières paroles, l'acteur ressemble au public. Ensuite se croisent les mots et une « imagination partagée ». Il suffit à un comédien de dire bonsoir ou autre chose et, peu à peu, les corps, l'espace, la lumière commencent à faire émerger cette imagination partagée. Elle est incontrôlable : chacun l'interprète à sa manière et génère quelque chose de collectif qui n'était pas là auparavant. Nombre de pièces imposent une construction positive, facile à digérer. Si je peux être séduit par ce type d'approche, ce n'est pas ma démarche. J'aime mieux commencer avec presque rien et construire avec le public. Nous devons être proches de lui dès le début, même si nous sommes différents parce que regardés. Je veille à ne pas imposer d'esthétique ou de codes ; ils se construisent durant le spectacle. Cela permet des présences sur scène, des personnages, un jeu dans un espace de normalité. Il ne manque ni de richesse, ni d'humanité, ni de profondeur.

**Vous souhaitez que quelque chose naisse en dehors d'une approche classique, ritualisée...**

Il y a un exercice que je propose régulièrement aux acteurs : commencer comme si ce n'était pas du théâtre. Juste des gens qui parlent et qui, à un moment donné, parce qu'ils sont là, font que nous nous rendons compte que nous sommes au théâtre. Nous avons « glissé » vers le théâtre sans faire d'effort. Le début de chaque spectacle est la clef de ce processus. Alors, oui : combien de temps peut-on faire semblant alors que nous savons que c'est du théâtre ? Le retour le plus agréable que je puisse avoir de spectateurs vient de cette expérience, quand ils avouent avoir résisté, puis reconnaissent, sans savoir comment, s'être retrouvés dans une représentation théâtrale. C'est un des plus beaux éloges que je puisse recevoir.

**Dans la mesure de l'impossible jouent d'une polarité entre le devoir et le sacrifice. Comment voyez-vous l'un et l'autre ?**

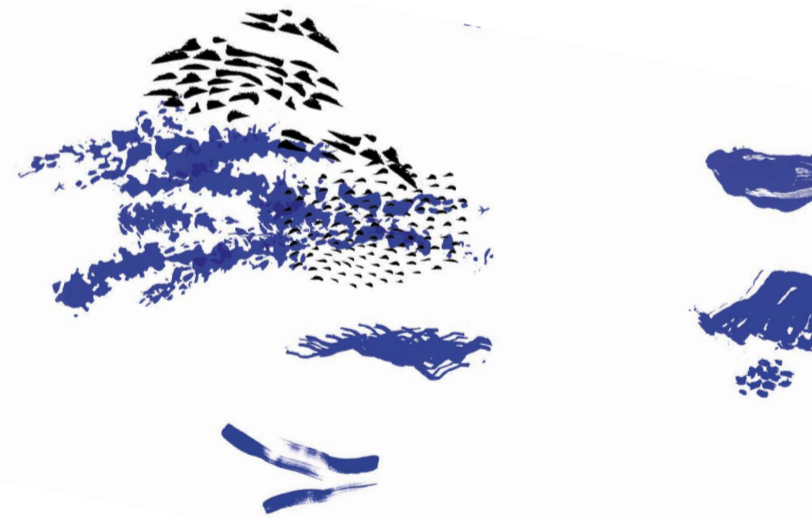
Ce spectacle parle d'un devoir qui est un devoir choisi. Pas d'imposition sociale par la tradition. Pour ces humanitaires, interviewés pendant des centaines d'heures, cela relève plus d'une transgression, d'un choix contre les circonstances, refuser d'être avocats ou médecins par exemple. Le geste humanitaire témoigne d'un sacrifice profond de sa vie personnelle, de son bien-être, voire de sa santé mentale. *Dans la mesure de l'impossible* parle de négociations intimes en direction du monde.

**Pour finir, pouvons-nous revenir sur l'annulation en juin des *Émigrants* de Krystian Lupa et les raisons de proposer *Dans la mesure de l'impossible* ?**

Face à l'annulation en juin dernier de la création *Les Émigrants* de Krystian Lupa à la Comédie de Genève, nous avons essayé de voir comment présenter ce spectacle au Festival d'Avignon. Nous avons entamé un dialogue avec Krystian Lupa, les théâtres partenaires et l'équipe du spectacle, afin de trouver un cadre dans la plus grande sérénité et le respect de tous les intervenants. Après six jours de tentative, nous avons fait le constat que les conditions logistiques, financières et de calendrier n'étaient pas réunies. Une telle annulation sans remplacement aurait eu un véritable impact financier pour le Festival d'Avignon. Quel spectacle en remplacement ? *Dans la mesure de l'impossible* permettait d'impliquer à nouveau La Comédie de Genève, qui en fut le lieu producteur, et qui allait également subir l'impact financier de l'annulation du spectacle de Krystian Lupa. Il nous fallait agir vite pour ne pas faire de cette annulation une blessure plus franche, même si nous garderons une cicatrice de ne pouvoir présenter ce travail. Après des recherches et de nombreuses discussions, j'ai trouvé, en tant que directeur du Festival d'Avignon, qu'exposer un ou une artiste, ou des compagnies disponibles, comme un choix de dernier moment, n'était pas chose heureuse. En effet, cela ne relevait pas du choix initial de la programmation et se présentait comme une alternative, ce qui est injuste. Ma responsabilité était de trouver une solution.

## Tiago Rodrigues

Comédien portugais, Tiago Rodrigues croise à vingt ans la compagnie belge Tg Stan, au sein de laquelle il va développer son jeu, son écriture théâtrale et son goût du collectif. Auteur et metteur en scène, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro en 2003 avant de prendre la direction du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021. Il est l'actuel directeur du Festival d'Avignon, qu'il connaît bien pour y avoir présenté *Antoine et Cléopâtre* en 2015, *Sopro* en 2017 et *La Cerisaie* en 2021.



→ ET...

**CAFÉ DES IDÉES** dans la cour du cloître Saint-Louis

• *Nos Premières fois* avec des spectateurs et spectatrices, animé par Tiago Rodrigues, en partenariat avec Fondation Crédit Coopératif, MAIF, Centre de jeunes et de séjours du Festival d'Avignon, Ceméa, Making Waves, Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Scènes d'enfance – Assitej, le 13 juillet à 17h

• *Traduire les sonnets de Shakespeare : un aventure inépuisable* avec André Markowicz, Françoise Morvan, animé par Laurent Lombard, en partenariat avec Avignon Université, le 24 juillet à 17h

**FICTIONS**

• Diffusion de *By Heart* de Tiago Rodrigues sur l'antenne de France Culture le 13 juillet à 20h

**SPECTACLE**

• *By Heart* de Tiago Rodrigues le 25 juillet à 22h, à la Cour d'honneur du Palais des papes

Depuis ma prise de poste, j'ai dit que mon travail artistique serait au service du Festival d'Avignon et non le contraire. J'ai l'opportunité de le prouver pour cette première édition. Je partage ainsi l'un de mes spectacles auquel je crois énormément. Il a pris une ampleur nouvelle depuis sa création en 2022.

**« Le début de la tournée a coïncidé avec la guerre en Ukraine. Dans la mesure de l'impossible n'est plus un spectacle « sur le lointain » mais sur le proche. »**

Quand une humanitaire dit que le monde se divise entre le possible et l'impossible, et que ce phénomène peut à tout moment s'inverser, nous pouvons comprendre combien une région du monde faisant partie du possible a glissé dans l'impossible. De même, les tragédies en Méditerranée ne cessent de nous faire revenir malheureusement à des éléments du spectacle...

**Propos recueillis par Marc Blanchet lors de deux entretiens en octobre 2022 pour la Scène nationale du Sud Aquitain et en juin 2023 pour le Festival d'Avignon.**